

Exercice 1

Corrigé Type

Choisissez la problématique qui vous paraît convenir la mieux par rapport à l'énoncé.

Encercler A, B ou C.

- Commentez ce propos par lequel Romain Rolland définit le lien entre la lecture et la connaissance de soi : « On ne lit jamais un livre. On se lit à travers les livres, soit pour se découvrir, soit pour se contrôler. »
A- Lit-on un livre pour simplement se distraire ?
B- La lecture conduit-elle à la découverte de soi ?
 C- Lit-on pour se découvrir ou pour se contrôler ?
- « Je ne chante pas pour passer le temps », écrit Jean Ferrat. Vous vous demandez si les chansons que vous connaissez répondent à l'intention que proclame ici le chanteur poète.
A- Pourquoi chante-t-on ?
 B- Les chansons représentent-elles un divertissement sans importance ?
C- La chanson convient-elle à l'engagement politique ?
- Commentez cette pensée d'Auguste Lumière : « La grande plaie de l'humanité, c'est le conformisme. »
A- Être humain, est-ce inventer ses propres lois ?
B- Qu'est-ce que le conformisme ?
 C- Est-il exact que le conformisme soit le seul fléau de l'humanité ?
- Discutez cette affirmation de Théophile Gautier : « Rien de ce qui est beau n'est indispensable à la vie. On supprimerait les fleurs, le monde n'en souffrirait pas matériellement. »
 A- Est-il exact que la beauté n'est pas nécessaire ?
B- À quoi sert la beauté ?
C- Faut-il supprimer la beauté ?

Exercice 2 :

Rédiger seulement l'introduction du sujet suivant :

Selon les principes de la communication, les trente premières secondes d'un discours sont déterminantes pour la captation de l'auditoire. Analysez l'enjeu de l'introduction et de la posture initiale dans la réussite d'une prestation orale, qu'elle soit accompagnée ou non d'un support visuel.

Réponse :

Une étude souvent citée en psychologie sociale suggère que l'opinion d'un auditoire se cristallise avant même que l'idée principale ne soit formulée, le cerveau humain traitant les signaux non verbaux avec une rapidité fulgurante. Cette réalité souligne que la parole n'est pas seulement un vecteur sémantique, mais aussi une performance physique. Dans le domaine des sciences de la communication, les trente premières secondes d'une intervention sont ainsi théorisées comme le moment de la « capture », une phase où la posture et les premiers mots scellent un contrat de confiance entre l'orateur et son public. Dès lors, l'enjeu de l'introduction dépasse la simple politesse pour devenir un véritable levier stratégique de persuasion. La réussite d'une prestation orale dépend-elle alors davantage de la maîtrise des mécanismes de l'introduction et de l'incarnation physique du discours que du contenu lui-même ? Pour répondre à cette question, nous analyserons d'abord les fonctions psychologiques de l'accroche et de la posture initiale dans la construction de l'ethos de l'orateur. Ensuite, nous examinerons comment l'introduction structure la réception intellectuelle du message, en tenant compte de l'influence des supports visuels sur cette phase critique